

# Vivre sa culture

D'autres candidats, dont le sortant, vont découvrir le temps d'une campagne, toute la saveur de votre langue et de votre culture. On voit déjà des armoires sortir les coiffes et chapeaux à guides pour la grande parade. Habillez-en les enfants, ce sera plus touchant, et en piste pour le manège ! Que de mépris ! On ne gomme pas ainsi les siècles d'écrasement, l'œuvre lente et implacable qui, par la culture piétinée, humiliée, interdite, conduisait à la négation de l'identité de tout un peuple.

Les Socialistes se sont levés, Emile Masson le premier, pour crier leur combat pour l'homme, leur refus de l'aliénation.

Pour les Socialistes, c'est blesser un peuple au plus profond de lui-même que de l'atteindre dans sa langue et sa culture. Nous proclamons le droit à la différence. Il est indigne de la France qu'elle rejette ses richesses, qu'elle soit le dernier pays d'Europe à refuser à ses composantes les droits culturels élémentaires, reconnus dans les conventions internationales qu'elle a elle-même signées. Il est indigne qu'elle ne respecte pas la parole donnée.

Et qu'est-ce que cette Charte, octroyée comme un hochet électoral, amputée de toute proposition d'intérêt, qui ne permet rien sinon le financement de l'archéologie, ou qui enferme quelques mesures timorées dans le carcan de la paperasserie et de la bureaucratie tâtilonne.

Au-delà des bonnes paroles il faut des actes.

Le temps est venu de dire qu'il appartiendra aux régions de décider de l'importance qu'elles donneront à leurs valeurs culturelles spécifiques. Le temps est venu d'un statut des langues et cultures de France qui leur reconnaisse une existence réelle. Le temps est venu de leur ouvrir grandes les portes de l'école, de la radio et de la télévision permettant leur diffusion, de leur accorder toute la place qu'elles méritent dans la vie publique.

Le socialisme milite pour le libre épanouissement des peuples. Il permettra aux Bretons l'exercice de cette liberté fondamentale qui est de vivre sa culture.

françois MITTERRAND  
Lorient le 14 mars 1981.